

La guerre des maux

Fractures et palpitations

Léopoldine Dobrzensky

Imprimé en décembre 2025
à l'occasion de l'exposition
fractures(s) du 6 et 7 décembre 2025,
aux Ateliers de la rue Voot.

Livret 1
#onemonthwithgaza

septembre 2025

FRACTURE

nom féminin (lat. *fractura*, de *frangere*, briser) **1.** Rupture avec effort, solution de continuité produite dans un corps : fracture d'une porte, d'une serrure.

2. Rupture d'un os ou d'un cartilage dur.

3. Accident tectonique cassant. **4.** En technique minière, fissure réalisée artificiellement dans une roche.

Synonymes : bris, cassure, effraction, faille, fissure, rupture, brisure.

PALPITATION

nom féminin (lat. palpitatio, -onis)

1. Contraction convulsive dans quelque partie du corps : Avoir une palpitation à la paupière. **2. Lit.** Tressaillement, vibration, frémissement (surtout pluriel) : Les palpitations de l'eau au souffle du vent.

Synonymes : alternance, émotion, commotion, contraction, frémissement, frisson, mouvement alternatif, palpitemment.

PALPITATIONS

nom féminin pluriel. Battements de cœur pouvant être plus fréquents qu'à l'état normal, ou irréguliers.

1-09-25

Plus loin sur la montagne,
le soleil pleure ses amis.

Deux hommes, deux femmes
étouffent la colère
des âmes évanouies.

Ils sont morts !

Ils sont partis !

Ramassez vos peines

Inondez de larmes,

l'astre chauffe et brûle les vies.

2-09-25

Guerre de poussière,

Les uns nettoient, les autres périssent.

Guerre de colère,

les uns attaquent, les autres glissent.

Guerre de lumière

Les uns irisent, les autres crient.

Guerre de couleurs

Les uns explosent, les autres prient.

3-09-25

La faim a gagné leur monde

De loup.

Le ventre creux arrache à la nuit noire,
le désespoir du réconfort.

Terre nourricière, mange ses enfants.

De rage assoiffée,

l'écume crie.

Le sol asséché abîme le blé d'or.

Plus rien ne poussera. Famine

4-09-25

Il y a ici,
ceux qui rient encore,
de te voir résister.
Ceux qui rugissent même.
Il y a là-bas,
celles qui pleurent leurs morts,
celles qui enfantent sans crier.
Il y a là-bas
ceux qui fredonnent le refrain lancinant
des corps armés ;
Il y a celles qui marchent.
Gaza debout. Palestine libre et libérée.

De tes éclats de voix, naîtra le soleil
et l'eau limpide, inondera le ciel.
De la terre vive, gémira l'enfant né.
Gaza debout. Palestine libre et libérée.

5-09-25

Jardin audacieux,
où donc es-tu parti ?
Il était bon le temps de l'insouciance.
Celui des matins doux et
des corps rose pluie.

Jardin de tout délice,
que s'est-il passé ?
Le temps de la clémence
est-il abandonné ?
Celui des figues mûres et
des fruits par milliers.

Jardin de l'espérance,
reviendras-tu demain ?
Le temps des jours diaphanes
a trop longtemps duré.
Celui des formes obscures et
des lumières grisées.

6-09-25

Et sous ta peau qu'advient-il
Quand tout autour aura brûlé ?
Frémissements brefs et fertiles,
les hommes de feu te sauveront.

Et sous tes lèvres, la salive,
Sève féconde d'humanité,
battements de cœur, instant fragile,
écoute l'onde se réveiller

Palpitations, houle invincible,
les survivants iront tanguer,
les immuables et les dociles
dans leur vaisseau de liberté.

7-09-25

Et quand je reviendrai
sur mes terres d'étoiles,
je ravirai le jour.
J'embrasserai la nuit,
j'enivrerai d'amour,
la lueur du matin,
le soleil de midi.
J'épouserai la foudre.
Je boirai la rivière.

Et quand je reviendrai
sur mes terres endolories,
je nicherai l'oiseau brûlé.
Il balayera le ciel

Nous irons à la colline,
boire la rosée
et la cascade, brume divine,
pardonnera l'humanité

10-09-25

Plus écoutées mortes

que vivantes

Et leurs poussières souffle le vent.

Elles s'évanouissent sous la foudre.

Amantes grises

Colères bleutées

Les mots vermeil raflent les corps
entrechoqués de tons ardents.

Au crépuscule, crève la Femme
tétanisée dans la nuit noire.

Il reviendra le même refrain

Amantes grises

Colères bleutées

11-09-25

Peau crasse et les yeux clos,
il ne marche plus.

Errant

dans le grand bain blanc.

Le vent houle dans ses sillages
et il amasse les poussières
sous sa paupière bleue.

Efface donc le temps,
acclame le soleil,
nourris la terre mère.

Évade du corps vide
et vogue la grand-voile.

13-09-25

Perce donc le ciel
Perce les orages
Perce la main ivre
de revanches assoiffées.

Trouve dans ta lutte
Compte les nuages
Crie donc les miracles
Annonce la liberté.

Ils boiront dans les sillages,
les couleurs fades du matin
Où ton corps gisant gris pâle
Se nourrira de leurs destins.

14-09-25

Khamsin souffle
et efface

le soleil

Tissus endoloris
saignée rouge

brut.

Nettoie l'ignominie

Déferle la nouvelle

Les morts ne portent plus

leur ombre

Ils voguent

dans les airs.

15-09-25

Put Your Soul
on Your Hand
and Walk.

Adieu Fatma.

Obus de mort,
nuit charbonneuse.

Put Your Soul
on Your Hand
and Walk.

Le corps plongé
dans la poussière
succombe le souffle,
lumières volées.

Put Your Soul
on Your Hand
and Walk.

Adieu Fatem,
sourire enjoué.

Les bombes sonnent
sous tes baisers.

Put Your Soul
on Your Hand
and Walk.

16-09-25

Nuées d'aurore ce matin

vogue la clique endormie.

Plus loin, vent frais

nuance les âmes engourdies.

Lave le rouge, sang éparé.

dix corps s'évanouissent.

Nuit meurtrière.

Aube assassine

17-09-25

Il a tapé le corps.

Bestial

Il a crié si fort le mâle.

Elle

N'est plus. Il a tapé le corps.

Si mal

Il n'en revient pas de son coup.

Personne.

Il est trop tard

Plus tard qu'il n'y paraît.

Elle ne le saura pas

18-09-25

De tes éclats de voix,

Brûle le soleil.

N'arrache pas la blessure du paradis.

Il est si doux le parfum des fleurs fanées,
qu'il raye

le caillou déjà cassé.

Un peu plus loin,

le corps coupé gît.

Brûlent blessures.

Rougissent.

Odeur des corps

cramoisis.

19-09-2025

La voiture est toute brisée.

Et cette odeur,

l'effluve sale.

Le vent souffle l'immobile et brise
le silence.

Un mort là-bas.

Tout doux dans la poussière ;

Tes cris ! Tes cris !

Tu as trop crié d'existence que tu n'es plus.

Exhorte le monde d'aller mieux maintenant.

21-09-25

Six étendus, tout long tout droit
et un demi. Petit

Drape les étoffes, couvre les silences

Fraicheur du matin.

Le collecteur d'âmes parti

de l'autre côté du monde

danse et virevolte

les fantômes esseulés.

Plus loin demie, sa mère pleure

Elle seule sur terre. Il n'est plus là.

Il est parti dans les nuages,

à la recherche

de l'infini.

22-09-25

Es-tu vraiment parti ?
Je ne te trouve plus.

Rien d'autre
seulement,
seulement
les vacarmes gris
des brutes bétonnières
sous le désordre rouge

Je te cherche.
Encore.
Les rues ruissellent et roulent
L'effluve d'âmes brisées, de corps
frêles
Je ne te trouve plus

T'es-tu abandonné
aux mains de la nuit noire ?
qui donc a dérobé la clé du précipice ?

Je ne te trouve plus.

25-09-25

N'oublie pas le cœur qui tremble
sous tes mains ruisselantes.

Elles porteront ton désespoir
à l'encre indélébile

N'oublie pas le visage grave
de ton ami allongé là.

Il imprime ta mémoire
de son regard
gris fusain

N'oublie pas le souffle court
du jeune garçon prêt à partir,
tu le dérobes à son destin.

26-09-25

Et ils partirent vite,
là-bas où fuit le vent,
les corps et les pépites.

Et ils partirent vite,
là-bas d'où crie le sang.

L'oiseau des corps vides,
envole les âmes tristes.

Pluie fine, efface le temps,
légère pluie d'été.

Leurs rêves reviendront.

Pluie fine défie le vent
Leur terre fleurira
D'anémones et de figuiers.

28-09-25

Qui bat
Qui bat
Qui bat
debout, sous le soleil.

Qui bat
Qui bat
Qui bat
Pied vibre les mille raies.

Qui bat,
Qui bat
Qui bat
et couvre la misère.

Loin des cœurs qui souffrent,
on ignore la colère.

Qui bat
Qui bat
Qui bat
Pied vibre les mille raies,
scintillent les étincelles.

29-09-25

Les nuages riront encore
quand l'étoile noire disparaîtra.
De toutes leurs forces, eaux éphémères
L'éclat du jour pointerà
Je lui dirai de revenir.

Elle lissera le linge
Elle brûlera le cierge
Elle convoquera la lune et les étoiles et
le soleil

L'eau pastel,
rouge vermeil,
jaune innocence,
bleu des merveilles.

Et dans le tumulte du silence
Qui hurle au fond de mes oreilles
Et dans l'écorce de ma souffrance
Je graverai les mille noms,
de l'existence et de l'aurore,
quand tout renaît
après la nuit.

30-09-25

Eden jour

Rose de minuit

Les temps de drames sont finis

Criez le soleil !

Ivres les étoiles

Canopé de jouissance

Danse

Danse la lumière

Rondes, rondes,

rondes les ritournelles

Cadence dans le vent

Souffle, dis, clame, alerte

Les lendemains sont revenus !

